

Stabiliser le secteur porcin en facilitant la création d'un fonds de stabilisation des prix neutre sur le plan du commerce, dirigé par les producteurs

Le secteur porcin du Canada est reconnu comme l'un des plus concurrentiels du monde au plan des prix et il maintient des normes de qualité et de salubrité des produits non surpassées. Mais il traverse actuellement sa crise la plus grave par suite des événements causés par les reculs sans précédent et imprévus suivants :

1. **La hausse des prix des grains et des plantes oléagineuses** due aux mauvaises récoltes à l'échelle mondiale et au détournement des grains et des oléagineux à des fins de production énergétique.
2. **La mise en œuvre de la loi *Country of Origin Labelling (COOL)*** aux États-Unis qui constitue effectivement un tarif non monétaire sur les exportations de porcs et contribue à faire baisser les prix.
3. **Les craintes persistantes sur le plan de la santé** soulevées par l'épidémie de grippe au virus H1N1 (également appelée grippe porcine) et exacerbées par les médias. Ces craintes ont réduit la consommation de porc à l'échelle mondiale.
4. **La réduction des prix intérieurs et des prix à l'exportation** attribuable à la hausse rapide du dollar canadien qui affecte les producteurs et les transformateurs.
5. **La diminution de l'accès au crédit à travers le monde** qui a menacé la viabilité globale du secteur en empêchant le producteur **d'obtenir du crédit pour financer ses activités, assurer le service de la dette et couvrir ses pertes.**

Le climat actuel a entraîné la perte de nombreux grands producteurs qui étaient solides auparavant. On anticipe d'autres pertes dans les prochains mois. Tout plan de relance sera compliqué par la nécessité de maintenir une infrastructure de traitement pour le porc canadien. La viabilité continue des transformateurs est tributaire d'une quantité suffisante de porcs de qualité. Les producteurs, pour leur part, doivent être viables pour fournir assez de porcs pour que tous les membres de la chaîne de valeur puissent réussir. Si la production porcine du Canada chute en deçà de la capacité essentielle à la durabilité du secteur, d'autres pays s'empresseront d'accaparer notre part de marché.

La préservation de notre secteur porcin est essentielle à la protection de nos intérêts nationaux en matière de **sécurité et de salubrité des aliments**.

Les programmes précédents n'ont pas permis d'éviter cette crise et il est peu probable qu'en les répétant maintenant on obtiendrait des résultats différents.

Le programme fédéral d'aide aux éleveurs de porcs est utile, bien qu'il faille clarifier les détails de toute urgence pour que les fonds puissent aller aux producteurs. Par ailleurs, on constate de vives inquiétudes à l'égard du programme de réduction des porcs proposé et de ses retombées éventuelles pour l'industrie de transformation. De nombreux producteurs de toutes tailles ont des marges très étroites. Toute diminution de la quantité de porcs fournie à ces installations risque d'entraîner des fermetures d'usines et des pertes d'emplois. Certes, il y a déjà des preuves anecdotiques de telles fermetures ou de fermetures imminentes d'usines approuvées par les provinces résultant d'une réduction de la quantité de porcs.

Les transformateurs et les producteurs dépendent les uns des autres. L'industrie de transformation opère déjà en deçà du seuil de viabilité. Les sommes fédérales dépensées pour diminuer la production porcine à moyen terme pourraient entraver encore davantage la capacité d'abattage, ce qui menacerait la viabilité de l'ensemble du secteur. Ces effets en cascade pourraient annuler les avantages du programme fédéral et, même, accélérer le déclin du secteur. Le soutien gouvernemental à l'industrie de transformation doit être assez important pour maintenir la capacité dans les endroits situés à une distance raisonnable des principales régions de production porcine du Canada. Il faut noter que le transport très lointain d'animaux vivants soulève des préoccupations sur le plan des finances et du bien-être des animaux, ce qui se produira sûrement si les tendances actuelles sont autorisées à continuer.

Comme les situations désespérées mènent souvent à des mesures désespérées, il faut impérativement que le gouvernement travaille de près avec les producteurs et les transformateurs pour assurer la conformité aux règlements de l'OMC et de l'ALENA. On ne peut s'attendre à ce que l'industrie subisse la totalité de l'impact des reculs susmentionnés qui échappent complètement au contrôle des producteurs et des transformateurs ni à ce qu'elle puisse subir cet impact et survivre.

On peut difficilement inciter les consommateurs canadiens à faire un choix d'achat selon le pays d'origine en respectant les règles de l'OMC. Par conséquent, les efforts visant à stimuler la consommation de porc canadien au Canada, bien qu'ils soient louables, pourraient avoir un impact regrettable sur l'industrie agricole en général. La stratégie à long terme pour améliorer la viabilité de tous les volets du secteur porcin canadien doit être axée sur le marché mondial.

De plus, un fonds de stabilisation des prix de l'industrie et des producteurs pourrait offrir des avenues innovatrices à l'appui de la viabilité du secteur porcin.

Recommandations

Que le gouvernement du Canada, agissant d'une manière conforme aux obligations internationales du pays en matière de commerce et d'investissement :

1. Remanie la politique agricole canadienne pour qu'elle mette en valeur et encourage la compétitivité internationale continue de tous les volets de l'industrie, y compris les producteurs et les transformateurs.
2. Aide le secteur porcin canadien à rétablir sa viabilité en favorisant la création d'un fonds de stabilisation des prix financé par le secteur privé.
3. Crée des incitatifs appropriés pour inciter le secteur privé à investir dans le fonds.
4. Facilite l'élaboration de paramètres valables, pratiques pour le fonds par le truchement d'un effort concerté de la part des investisseurs privés, producteurs et transformateurs; cela maximiserait la participation et assurerait la longévité du fonds.
5. Favorise la réussite à long terme du secteur en octroyant plus de ressources à l'augmentation du commerce et travaille avec l'industrie pour promouvoir les produits du porc supérieurs et les normes de salubrité des aliments inégalées du Canada.